

Babel

J'ai longtemps rêvé d'elle, de sa citadelle
De peuples élevés au ciel de sa mixe-cité
Où le croissant d'Orient et l'étoile de Judée
Se seraient croisés

J'ai souvent aspiré d'elle, respiré ses ruelles
De places pavées, de chemins immaculés
Où mauvais sang ne saurait chercher querelle
Et tous les hommes de bien sauraient s'aimer

Aucun mythe n'est plus réel à mes yeux
Aucun site aussi pluriel vu des cieux
Et c'est elle que j'appelle de mes vœux
Babel

Je prendrai un deux-pièces, rue de la Paix
D'où je verrai les foules en liesse et les fous à lier
Prier d'une seule messe
que tous les dieux soient loués
Et j'applaudirai

Pourquoi tant de promesses de fraternité
Que l'on a de cesse de fouler aux pieds
Pour vivre dans l'allégressivité
On ne s'est pas fait prier

Aucune île aussi céleste ne s'élève à des lieues
Aucune aile d'ange ne nous déleste auprès des dieux
Tels sont les êtres d'ainsi soient-ils, alors ainsi soit-elle
Babel

Est-ce que l'on sème
Les mauvaises graines
Pour qu'elles nous poussent si loin d'Éden
Est-ce la haine
Qui se déverse là, dans les veines
Est-ce ô est-ce, ce vent qui souffle
Et fait s'abattre fléau

Aucun mythe n'est plus réel à mes yeux
Aucun site aussi pluriel vu des cieux
Et c'est elle que j'appelle de mes vœux
Babel